VOUS AIMEZ LA RIVIÈRE ET LA NATURE ?

...ALORS NE PRATIQUEZ PAS LA RANDONNÉE AQUATIQUE

ne portez pas un mauvais coup à la biodiversité aquatique

imprimé par SaxoPrint / Ne pas jeter sur la voie publique / Illustration et maquette : Lou B. / Association Païolive

association PAÏOLIVE

Le fond des rivières est un milieu où vit une faune spécifique riche mais fragile. C'est le domaine des coléoptères aquatiques, des larves de libellules, d'éphémères, de porte-bois et de nombreux macro-organismes. Les poissons y trouvent leur nourriture et y pondent leurs oeufs.

- En Ardèche, sous la double pression de la pollution et de la surfréquentation touristique, fragilisée par des étiages de plus en plus sévères, la faune des cours d'eau régresse. Les parties amonts des rivières sont des refuges... Pourtant elles sont mises à mal, de plus en plus convoitées et exploitées.

- Malgré ces inquiétants constats un nouveau produit marketing voit le jour : la randonnée aquatique. Proposée d'avril à octobre, elle est inadaptée aux cycles naturels des insectes au maximum de leur activité métabolique en période estivale (avec la période de ponte).

- Le passage ponctuel d'animaux sauvages ou d'humains est sans conséquence, c'est l'effet de masse qui est dévastateur. Une étude réalisée sur le Verdon en 2007 a mis en évidence une chute brutale de la densité des invertébrés (65% de l'effectif) après un premier piétinement. Les poissons et les écrevisses, déjà fragilisés par les conditions hydrologiques difficiles en période d'étiage, sont également affectés.

La randonnée aquatique est bien plus dévastatrice qu'une crue : la faune aquatique a co-évolué avec les crues depuis des millions d'années et s'est adaptée à ces phénomènes.

- Les impacts du piétinement sont plus inquiétants dans les cours d'eau que sur le sol. Pour les macro-invertébrés aquatiques (insectes aquatiques, crustacés, vers...) la multiplication des pressions fait qu'il n'existe presque plus de zones de refuge... Les macro-invertébrés sont indispensables à la chaîne alimentaire. Leur régression fragiliserait de nombreuses autres espèces tels que poissons, oiseaux et mammifères... C'est donc à terme leur disparition qui est à craindre et une rivière sans vie qui nous attend ainsi qu'un dérèglement de l'écosystème.

Alors agissons, refusons cette nouvelle pratique.

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE PÊCHE 07

AIDEZ NOUS À DIFFUSER CETTE INFORMATION ET À PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ DES RIVIÈRES

https://www.bois-de-paiolive.org/

FRAPNA ARDÈCHE